

« Garder l'église au centre du village... »

Cette expression si familière à nos cœurs exprime déjà d'elle-même le rôle essentiel que devrait jouer l'Église dans notre vie privée et sociale. Quoi de plus naturel pour une civilisation chrétienne puisque depuis ses origines elle faisait construire les villages autour de l'église et les villes autour de la cathédrale. Celles-ci devenaient ainsi l'épicentre de la vie de ceux et celles qui vivaient dans leur ombre aussi protectrice que rafraichissante. Peut-être la variante de cette expression qui dit : « remettre l'église au centre du village » serait-elle davantage de mise aujourd'hui, après un temps de turbulences et de troubles que nous avons vécus pendant l'éprouvante période de confinement lié au Covid-19. En effet, beaucoup d'entre nous auraient pu se poser des questions qui expriment un certain rapetissement de nos fondamentaux spirituels et des principes liturgiques dans la pratique religieuse. Les deux résultent logiquement de la récente réduction ou de la suspension totale des célébrations du culte. Les questions du genre : « A quoi bon... », ou « Pourquoi... si... », « De quelle utilité est-ce... puisque... », « Oui... mais ... » etc..., semblent apparaître comme des effets indésirables du confinement faisant de nous des « victimes spirituelles collatérales » du Covid-19. La fameuse formule canonique employée lors de la préparation des dossiers de mariage parlant de la « disparité de culte » dans le cas des mariages mixtes se prêta tristement à cette actualité où l'abstention de la pratique liturgique communautaire pendant la durée du confinement et lors des restrictions sanitaires du dé-confinement a pu gravement affecter l'identité culturelle des fidèles.

En effet le temps est venu pour remettre de l'ordre et de l'harmonie dans notre vie de foi et aux alentours. Autant aller directement vers la version améliorée de ce qu'on appelle "la normale". Et quelle meilleure occasion pour une telle opération de « mise en route » sinon la très puissante fête de la Pentecôte ? Chaque année le mémorial de l'événement qui s'est produit au Cénacle de Jérusalem, il y a deux mille ans, rend à nouveau notre Église opérante et efficace dans la multitude des dons du Consolateur et dans la diversité de ses charismes. Cette abondance céleste se dévoile déjà dans les différentes significations de la même expression de notre titre dans les trois

pays francophones voisins. Ainsi, alors qu'en France dans certaines régions "garder l'église au centre du village" veut dire faire en sorte que les convenances et les traditions soient respectées, en Suisse elle veut dire: donner tous les détails et toutes les précisions possibles, afin d'expliquer clairement quelque chose à quelqu'un qui ne comprend pas ou ne veut pas comprendre. En revanche, en Belgique elle signifie plutôt garder la tête froide. Faire en sorte qu'il n'y ait pas de conflits ou, s'il y en a, y mettre de la sérénité. Malgré la connotation laïque bien prononcée de chacune de ces trois explications, leur fond commun reste profondément religieux et dans chacune des situations il dirige spontanément notre pensée vers ce lieu de culte unique qu'on appelle l'église - source et défenseur de toutes ces valeurs humanistes les plus nobles auxquelles tout le monde se réfère. De la vraie importance de l'église dans notre vie, chacun d'entre nous a pu s'en rendre vraiment compte une fois en étant privé lors des longues semaines de confinement. Ne dit-on pas qu'on connaît encore mieux la valeur des biens par la privation que par la jouissance ? Alors ne perdons plus de temps ! Répondons au grand Bruit survenu du ciel nous convoquant au rendez-vous avec la Force de Dieu ! Vos cénacles sont à nouveau ouverts, sécurisés et sécurisants où le Feu céleste vous attend pour brûler tous les restes de peur et d'angoisse résidant encore dans les recoins de vos âmes ! Avec les hashtags publicitaires "restons à la maison " répétés en boucle hier et le "restons prudents" lancé aujourd'hui, il est temps de faire entendre haut et fort un nouveau slogan : "restons vivants" demain ! Préservons-nous du « syndrome de la caverne » !

Tout cela nous invite à paraphraser l'ancien adage théologique de saint Cyprien "Hors de l'Église, point de salut" lequel peut se traduire dans le contexte actuel comme "Sans Église, pas de vie épanouie ! ». Car avec le souffle fulgurant de la Pentecôte, la Vie de Dieu se répand sans cesse tel un fleuve de la Vie sortant du Temple dans la vision d'Ézéchiël pour abreuver le sol asséché de nos cœurs, de nos foyers et de nos quartiers. Et si cette eau tire sa source de l'autel, c'est pour désigner la place centrale du temple, donc de l'église dans la dynamique de notre évolution humaine. L'église, c'est le lieu rempli de la Gloire de Dieu. Nous lui devons notre profond respect, amour et entretien régulier, puisque c'est là que Dieu a décidé de déverser ses grâces et ses bénédictions sur son peuple.

Il est donc urgent de retrouver notre chemin vers ses portes et franchir son seuil quelle que soit la distance qui nous en sépare pour diverses raisons connues uniquement de Dieu et de nous-mêmes. Cette fête de la Pentecôte est une fête de la nouvelle chance pour chacun d'entre nous qui voudrait se tourner vers l'Avenir et demander à Dieu une dispense d'exemplarité pour tous les moments de découragement et de doute du passé. Le confinement des Apôtres, tout comme le nôtre, est enfin fini ! Place à l'action sous l'impulsion de l'Esprit Saint dont deux des sept dons sont la sagesse et l'intelligence. Et même si les rassemblements en foule nous sont encore interdits, une fois dans les quatre murs de nos églises nous ressentirons facilement l'immensité du peuple de Dieu unifié, à travers tous les lieux de culte du monde entier, par la même voix de louange.

Remettons donc l'église au centre du village et faisons en sorte qu'elle n'y devienne jamais ni un musée ni une salle à usage polyvalent. Car aujourd'hui plus que jamais les paroles de la vieille chanson populaire nous rappellent ceci :

*Mon Église n'est pas un musée
Où la foi serait exposée
Comme un vieux tableau d'un autre âge.
C'est la fontaine du village.
Autour d'elle viennent s'asseoir
Tous ceux qui ont besoin d'y boire.
On y vient pour retrouver
Son voisin ou bien l'inconnu
Qu'on remercie d'être venu.
Lieu d'amitié et de partage,
Elle est au centre du village.*

Un vivifiant souffle de l'Esprit pour nous tous dans nos églises !

In Spirito, Père Rorbert Lorenc